

Automne

C'était un merveilleux matin d'automne.

Si l'automne est généralement lugubre, c'est pour faire espérer le printemps, c'est pour créer l'espérance. Car Dieu, à partir des saisons, créa les vertus théologiques mais ce jour-là il était distrait et prit l'automne pour le printemps. C'est qu'il a beaucoup de soucis, Dieu, en un siècle dont quelqu'un prédit jadis à raison que ce serait celui des religions. Alors parfois, se trompant de religion, il se trompe aussi de saison et les archanges ne peuvent l'aider car ils courent de droite à gauche.

C'était un merveilleux matin d'automne et nos aïeux ne se souvenaient pas d'en avoir vécu un pareil depuis longtemps, très longtemps, avant des guerres gagnées et perdues, avant des amours oubliées dont on se souvient toujours.

C'était un merveilleux matin d'automne. Les feuilles mordorées chantaient dans le soleil et, d'être plus fragiles, se faisaient plus séduisantes.

Ils partirent à deux, bras-dessus, bras-dessous, emportant un chandail pour la soirée qui serait froide car la nuit, elle, a bonne mémoire et n'oublie pas les saisons. Ils partirent retrouver l'île inconnue ou du moins qu'ils n'avaient plus connue depuis longtemps. Il y avait peu de monde car les gens ont oublié les feuilles mordorées et le petit lac pour se presser dans les aéroports et découvrir en city-trips les mêmes magasins que chez eux.

Ils partirent comme au temps de leur enfance où l'on allait en week-end à l'île de Robinson. Robinson lui-même n'y est jamais allé car il lui fallait partir plus loin et il eût aimé le temps des aéroports. Il aurait pu ainsi faire la tournée complète, *all inclusive*, de toutes les îles où l'on se perd.

A l'île de Robinson ils se prirent la main et regardèrent descendre le soleil sur les feuilles mordorées en se disant que Dieu leur avait offert un moment de bonheur.

Jacques van Wijnendale